

LITTORAL

Le Dunkerquois et la Flandre belge unis face à la montée des eaux

Derrière le nom « Mageteaux » se cache un projet européen transfrontalier de gestion des eaux. Face aux changements climatiques, il est nécessaire de revoir les ouvrages de part et d'autre de la frontière entre Dunkerque et Furnes.



Benjamin Cormier | 28/05/2018



En Flandre occidentale (ci-dessus à l'hiver 2016), comme dans le Dunkerquois, les récentes inondations posent la question de la gestion de l'évacuation à la mer.

1.

Une histoire commune

Le polder dit des « wateringues » est un territoire historiquement transfrontalier. L'eau ne s'arrête pas à la frontière... Elle s'écoule de la France vers la Belgique et inversement. Pour régir les écoulements des canaux traversant la frontière, **une convention internationale a été signée en 1890 (un avenant a été signé en 1968) entre la France et le Royaume de Belgique**. Mais les évolutions climatiques obligent les acteurs des deux territoires à repenser le système en place. « *En période de crues sévères, les ouvrages d'évacuation des eaux à la mer de Dunkerque et de Nieuport ont atteint leurs limites* », souligne Wim Vandewalle, chef du projet à la province de Flandre occidentale. Cette situation entraîne des inondations dans la zone littorale transfrontalière, et plus particulièrement dans les Moères intérieures et extérieures.

2.

Un projet transfrontalier

Le projet « Mageteaux » vise à limiter ces débordements en mettant en place un dispositif d'écoulement temporairement partagé des eaux du canal de Furnes « *en cas de très fortes crues et sous certaines conditions* », précise Philippe Parent, directeur de l'institution des wateringues. Concrètement, l'eau du canal de Furnes, normalement orientée vers la Belgique, s'écoulera temporairement à la fois en direction de la France et de la Belgique.



Le projet « Mageteaux » vise à limiter ces débordements en mettant en place un dispositif d'écoulement temporairement partagé des eaux du canal de Furnes. - VDNPQR

« En période de crues sévères, les ouvrages d'évacuation des eaux à la mer de Dunkerque et de Nieuport ont atteint leurs limites »

3.

Deux nouveaux ouvrages bientôt réalisés

En Flandre belge, une station de pompage d'une capacité de 3 m³ par seconde sera réalisée sur le Speievaart (un watergang). Elle pompera une partie des eaux des Moères intérieures vers le canal de Furnes.



À Dunkerque, une vanne sera construite entre le canal de Furnes et le canal exutoire, sur le site Quatre-Écluses afin de créer une capacité d'évacuation supplémentaire du canal de Furnes au niveau de l'ouvrage Tixier (ci-dessus).
PHOTO MARC DEMEURE - VDNPQR

**À Dunkerque, une vanne sera construite entre le canal de Furnes et le canal exutoire, sur le site Quatre-Écluses afin de créer une capacité d'évacuation supplémentaire du canal de Furnes au niveau de l'ouvrage Tixier. «
Concrètement, nous allons installer une ouverture de 6 m3, qui servira de soupape de sécurité », poursuit Philippe Parent.**



Les travaux devraient débuter au printemps 2019 pour quatre mois.

Un financement partagé

Le coût total du projet Mageteaux s'élève à **2, 23 millions d'euros**. Une subvention de 55% est accordée au projet dans le cadre du programme Interreg V France-Wallonie-Flandre. Pour la construction de la vanne (côté français), l'Agence de l'eau Artois-Picardie a approuvé une contribution financière de **190 252 €**.

«Lutter contre les inondations, mais aussi les sécheresses»

La province de Flandre Occidentale a connu des nombreuses inondations ces dernières années. « *Le changement du climat est à la base d'un risque accru d'inondations et de périodes de sécheresses plus fréquents*, résume Wim Vandewalle, chef du projet. *La lutte contre ces deux fléaux est une priorité de notre administration* ». La Belgique a fait le choix de prendre des mesures ayant une double finalité. Par exemple, dans le projet d'un bassin temporaire, il est prévu un robinet industriel qui permettra aux agriculteurs de réutiliser l'eau stockée pour l'irrigation de leurs terrains. « *Et si c'est possible, on essaie d'installer des bassins à double fonction : pour le stockage des eaux et pour la protection contre les inondations* », conclut Wim Vandewalle.

PARTAGEZ SUR

